AVERTISSEMENTS

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Edition Grandes Cultures

REGION CENTRE

BULLETIN TECHNIQUE N° 16

27 MAI 1992

TOUTES CULTURES : Pucerons : Sous surveillance. Intervenir seulement si le

seuil est atteint : les auxiliaires sont présents.

CEREALES

: Maladies : Pas d'évolution sauf sur parcelles irriguées ou

ayant bénéficié de la pluie.

BETTERAVES

Situation : On note une nouvelle colonisation des parcelles, en particulier par les pucerons noirs. Les vols à la tour à succion restent faibles par rapport à l'an passé.

Préconisation : - Envisager un deuxième traitement sur les parcelles en cours de réinfestation.

- Réaliser le premier traitement sur les semis de fin Mars, protégés TEMIK, DACAMOX ou GAUCHO qui arrivent en fin de rémanence.

- POIS

En terres superficielles et en situation non irriguée, la floraison est bloquée actuellement. Ce phénomène est noté particulièrement en Champagne Berrichonne.

MALADIES : Dans les secteurs qui ont bénéficié de pluies ces derniers jours, une intervention fongicide visant le Botrytis doit être effectuée.

0

1

530 AD - ISSN 0752,4029

Situation : La présence des pucerons est variable en fonction des secteurs :

- Pays Fort du Cher : de 20 à 25 pucerons/plante.

- Dans l'Indre : 1 plante sur 2 est atteinte avec environ 10 pucerons/plante à Chezelle et Issoudun 15 pucerons/plante à Issoudun.

- En Beauce (28, 45) et dans le Gâtinais : 1 plante/2, en fonction des parcelles, présente des débuts de colonies.

- En Indre et Loire : les pucerons restent rares.

Le vol des ailés est très calme actuellement (de rares captures à la tour à succion), l'installation des pucerons est lente et n'est pas comparable à la situation de l'an passé.

Préconisation : Surveillez vos cultures. Le seuil d'intervention est atteint dans quelques parcelles du Pays Fort du Cher. Rappel du seuil : 30 pucerons/plante. Produits autorisés : voir dépliant jaune joint au bulletin N° 3 du 18 Février 92.

TORDEUSES: Début du vol dans l'Indre (8 à Chezelles, 4 à Issoudun).

TOURNESOL

3 à 6 paires de feuilles

SCLEROTINIA DU BOURGEON :

Stratégie : Dans les petites régions concernées cette dernière semaine par les pluies, rosées ou brouillards (humidité perlant sur le bourgeon pendant plus d'une journée), protégez les variétés sensibles (Vidoc, Oscar, voire Alphasol...).

L'intervention doit être réalisée rapidement avant l'apparition de symptômes (extrémité des bractées et jeunes feuilles desséchées). Produit autorisé : KONKER à 1,5 1/ha. Aucune intervention sur variétés tolérantes (Albena, Frankasol, Eurasol).

Publication périodique -

Ministère de l'Agriculture et de la Forêt Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX BP 210 - 93, rue de Curambourg 45403 FLEURY LES AUBRAIS CEDEX FAX 38.84.19.79 Tél. 38.86.36.24



28

de

ABONNEMENT ANNUEL: 240 F

PUCERONS:

Peu d'évolution depuis la semaine dernière. Pas de nouvelles captures à la tour à succion. En cultures, la colonisation reste faible (voire absente) et endessous du seuil d'intervention actuellement.

Selon les parcelles et les secteurs, on observe :

- 10 à 30 % de pieds colonisés en Indre et Loire avec quelques pucerons/plante.

- 5 à 80 % de pieds porteurs de quelques pucerons en Beauce (28), - 0 à 5 % de pieds touchés dans le Gâtinais et le Val de Loire (45),

- 0 à 20 % de pieds porteurs de pucerons en Champagne Berrichonne (18, 36).

Rappel des seuils d'intervention :

- Jusqu'au stade B, "5ème feuille à 4 cm de long" : plusieurs colonies par plante (30 à 50 pucerons).

- Entre le stade "5 feuilles" et E, (apparition du bouton floral) : 50 à 100 pucerons par plante.

- Après le stade E, : ne plus intervenir.

Produits autorisés : MAVRIK, MAVRIK Flo à 0,3 1/ha - MAVRIK SYSTO à 0,4 1/ha -BEST et KARATE K à 1,5 1/ha - PIRIMOR à 0,5 kg/ha - ENDURO et FULL M à 0,4 1/ha.

CEREALES

MALADIES :

Situation : Dans l'ensemble, peu de pression des maladies cette campagne.

- La Septoriose reste stoppée dans la plupart des cas. Surveillez les parcelles qui ont bénéficié des pluies orageuses ; on note, en effet, la Septoriose sur avant-dernière feuille à Chanceaux, Monnaie (37), St Loup des Chaumes (18), Les Bordes, Velles, Valençay (36), Berchères, Gallardon, La Bourdinière (28), La Chapelle St Mesmin (45).

- Sur variétés sensibles, on assiste à un redémarrage de l'Oïdium dans les

parcelles irriguées ou ayant bénéficié des pluies.

- La Rouille brune reste toujours très rare.

Stratégie fongicide (voir bulletin précédent) : Pour les parcelles n'ayant pas bénéficié des dernières pluies, un produit de contact est suffisant et le plus adapté pour protéger l'épi (chlorothalonil, mancozèbe).

En situation irriguée ou en terre très profonde, préférez une triazole +

contact (ou une triazole + morpholine en cas de redémarrage de l'Oïdium).

Remarque concernant la Fusariose des épis : Il faut intervenir le plus près possible de la contamination (quelques jours), ce qui est difficile. Une pluie pendant la floraison est une période favorable à la contamination.

L'efficacité des interventions est souvent médiocre.

PUCERONS:

La situation n'a pas beaucoup évolué : peu d'arrivées d'ailés en cultures. La

colonisation en parcelle est variable selon les situations.

- L'Indre et Loire est le département le plus concerné : jusqu'à 90 % des épis colonisés à Mettray, 55 % à Bournan, 25 % à Noyant de Touraine, absence à 15 % dans les autres secteurs.

- En Champagne Berrichonne, les pucerons sont, dans la majorité des cas, cantonnés sur le feuillage (sur épis, peu de parcelles concernées avec un pourcentage faible d'épis touchés : 10 à 15 % des épis colonisés).

- En Eure et Loir, dans 1 parcelle/4, on note quelques épis colonisés par les pucerons.

- Dans le Loiret et le Loir et Cher, les pucerons restent très rares. Rappel du seuil de traitement : 1 épis/2 colonisé.

MINEUSES : (Agromyza)

Actuellement, de nombreuses mines sont visibles, dans certaines parcelles, sur les deux dernières feuilles ; cela se traduit par le bout de la feuille desséchée.

Les larves sont en fin de développement ; aussi, tout traitement est inutile, voire inefficace (seules les toutes petites mines, de 1 à 2 cm, peuvent être stoppées par les traitements insecticides).